

RAPPORT SUR LA CERTIFICATION LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ – session 2020

Ce rapport a été établi à la suite des deux journées d'épreuve qui ont eu lieu fin janvier 2020, dans l'académie de Nantes. Un nombre conséquent de candidats se sont présentés cette année à la certification complémentaire Langues et Cultures de l'Antiquité dans l'académie, le jury s'en félicite. Il souhaite partager dans ce rapport des remarques, à la suite des prestations des candidats. Ces remarques visent aussi à aider de futurs candidats dans leur préparation. Rappelons que celle-ci doit d'abord prendre appui sur les textes officiels à leur disposition et qui sont repris dans le « *Vademecum sur la certification complémentaire Langues et Cultures de l'Antiquité* » disponible sur le site Eduscol, à l'adresse suivante :

<https://eduscol.education.fr/lettres/actualites/actualites/article/vademecum-certification-complementaire-langues-et-cultures-de-lantiquite.html>

1-Bilan de la certification complémentaire, session 2020

18 candidats ont préparé pour cette session un dossier de certification complémentaire, 16 candidats se sont présentés à l'oral, dont 15 pour l'option latin et 1 pour l'option latin et grec.

13 candidats ont été reçus, soit un taux de réussite de 81 % au regard des candidats présents.

Les notes s'échelonnent entre 7 et 20, selon la répartition suivante :

De 05 à 09	De 10 à 14	De 15 à 20
3	8	5

Profil des candidats :

Professeurs de lettres modernes	Professeurs d'histoire- géographie
13	3

Professeurs enseignant dans le réseau public	Professeurs enseignant dans le réseau privé

11	5
----	---

Professeurs enseignant le latin en 2019-2020	Professeurs n'enseignant pas le latin en 2019-2020
12	4

Si, parmi les candidats, les professeurs de lettres modernes restent largement majoritaires, il est à noter un nombre identique à celui de l'année passée de professeurs issus d'une autre discipline.

Une part significative des candidats qui se sont présentés est déjà en charge d'un enseignement en LCA. Leur inscription à la certification répond à la demande institutionnelle, telle qu'elle est formulée dans la circulaire n°2018-012 du 24-1-2018 « Mise en œuvre de l'enseignement facultatif des langues et cultures de l'Antiquité » où il est précisé : « *A l'avenir, seuls les professeurs d'une autre discipline que les lettres classiques ayant été admis à cette certification complémentaire pourront assurer les enseignements de latin et/ou grec* ».

Des candidats qui n'avaient pas une expérience de l'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité ont été reçus à l'examen, dans certains cas brillamment.

Les candidats, dans leur très grande majorité, se sont préparés avec un grand sérieux à l'épreuve de certification et ont témoigné d'une bonne connaissance de ses attendus. Le jury a apprécié l'implication et le dynamisme de nombre de candidats, ainsi que la qualité de leur réflexion didactique et pédagogique.

2 – Rappel des enjeux de la certification complémentaire :

La certification complémentaire est ouverte aux professeurs du second degré, et tout particulièrement à ceux de lettres modernes, histoire et géographie, philosophie et langues vivantes étrangères. Elle leur permet, ainsi que le précise la note de service n°2018-041 du 19-3-2018, « *de faire reconnaître des compétences particulières dans l'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité qui ne relèvent pas nécessairement du champ de leur concours* ».

Pour valider les connaissances et compétences professionnelles de chaque candidat, le jury s'attache à cinq champs :

- la culture antique du candidat (connaissance de l'histoire, de la géographie, de la littérature et des arts, etc.) ;
- la connaissance de la langue ancienne concernée (latin ou grec) dans ses différentes composantes : lexique, morphologie, syntaxe, stylistique, prosodie ;
- la connaissance du développement de l'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité dans le système scolaire, et des programmes en cours ;

- la connaissance des spécificités de la didactique et de la pédagogie des LCA : décloisonnement, rôle du texte authentique, interdisciplinarité, dynamique de projet, travail en équipe ;
- la capacité à concevoir une séquence d'enseignement efficace qui combine les différents champs de la discipline, et à en expliciter les finalités.

Chacun de ces champs est abordé lors de l'épreuve orale.

3- Recommandations du jury

3.1 - Dossier de présentation (à remettre au moment de l'inscription)

Le candidat doit respecter les indications données quant à l'ampleur attendue pour le dossier. Ces indications sont précisées dans le fichier « Avis d'ouverture de la certification complémentaire 2020 », consultable sur la page académique dédiée aux différentes certifications complémentaires. Cette page précise pour chaque session les informations utiles aux candidats.

(<https://www.ac-nantes.fr/personnels-et-recrutement/concours-examens-professionnels-et-certifications/certifications-des-enseignants/certification-complementaire-secteur-disciplinaire-arts-francais-langue-seconde-ou-enseignement-en-langue-etrangere-dans-une-discipline-non-linguistique-ou-enseignement-en-langue-des-signes-francaise-ou-langues-et-cultures-de-l-antiquite-910771.kjsp?RH=1240565599976>).

Le dossier n'est pas évalué, mais il offre l'opportunité de faire une première présentation de sa candidature au jury. Il est ainsi pertinent que ce dossier donne de premiers éléments sur la motivation du candidat, sur son intérêt pour les langues et cultures de l'Antiquité ainsi que sur les modalités de sa formation (formation initiale, continue, personnelle), qui lui ont permis de développer ses connaissances et compétences en langues et culture de l'Antiquité. Le jury apprécie également qu'un exemple de mise en œuvre pédagogique lui soit proposé (à l'échelle d'une séance, d'une séquence, d'un projet). Un plan de progression annuelle, qui n'en reste qu'à de grandes entrées non détaillées, est moins adapté en ce sens qu'il permet plus difficilement au jury d'avoir un premier aperçu de la réflexion didactique et pédagogique du candidat, et qu'il constitue ensuite un support plus difficile pour les échanges au moment de l'entretien. Pour les candidats n'ayant pas bénéficié d'une expérience d'enseignement, il est tout à fait possible de concevoir une séance ou une séquence qu'ils pourraient mettre en œuvre un jour, en s'appuyant sur les programmes en vigueur.

3.2 – L'épreuve orale

Cette épreuve comprend deux parties : un exposé de 10 minutes maximum et un entretien de 20 minutes maximum. Si le candidat présente la double option (latin et grec), le temps se répartit de la façon suivante : 10 minutes d'exposé maximum et 40 minutes d'entretien maximum (20 minutes pour chacune des options).

Exposé

L'exposé ne doit pas reprendre de manière littérale le contenu du dossier. S'il en reprend certains éléments, le candidat doit manifester sa capacité à s'en détacher pour insister sur certains points, pour développer ou compléter ce qui a été écrit. Le dossier étant adressé dès novembre, certains de ses aspects, notamment ce qui concerne l'exemple de mise en œuvre pédagogique, peuvent être réinterrogés à la lumière des avancées de la réflexion du candidat sur l'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité. Le jury accepte que le candidat illustre son propos par des documents élèves

ou des supports nouveaux que le candidat aura jugé utiles d'apporter avec lui. Il convient toutefois de ne pas les multiplier pour que l'exposé ne perde pas en efficacité.

Entretien

L'entretien est conduit de manière à vérifier les connaissances et compétences du candidat dans les champs énumérés plus haut. Les questions du jury s'appuient d'abord sur les éléments présentés oralement par le candidat et sur son dossier. Des questions complémentaires peuvent aussi être posées sur des champs non explicitement évoqués par le candidat. Le jury peut proposer au candidat un autre support si nécessaire au moment de l'interrogation, notamment un court texte authentique accompagné ou non d'une traduction, une page ou double page extraite d'un manuel.

A l'issue de la session 2020, le jury souhaite insister plus spécifiquement sur certains points. Le candidat doit manifester une connaissance suffisante de la langue et de la culture latines ou grecques. Il doit être en mesure de proposer au jury la traduction d'un court passage, de commenter des faits linguistiques courants. Le questionnement du jury se veut ouvert, et vise à appréhender, au-delà de réponses exactes, la capacité du candidat à conduire une analyse de la langue latine ou grecque, à formuler à haute voix des hypothèses que son raisonnement sur la langue permet ensuite de conforter ou d'infirmer. Ce qui relève de la comparaison des langues et de leur fonctionnement est valorisé.

Au-delà de la connaissance des programmes en vigueur au collège comme au lycée, le candidat doit témoigner d'une réflexion didactique et pédagogique qui prend bien en compte l'élève et le développement de ses compétences. Le jury ne peut qu'inviter chaque candidat à bien s'informer sur l'actualité de la discipline. Les ressources académiques et nationales sont des points d'appui importants pour bien percevoir les enjeux actuels de l'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité. Elles pourront être complétées par la lecture d'ouvrages pédagogiques et scientifiques dédiés.

D'une manière générale, le jury est sensible à l'expression d'une pensée en mouvement, aux ouvertures proposées vers d'autres champs disciplinaires, à la convocation de références culturelles variées.